

Des projets mayennais financés par l'UE

En Mayenne, nombreux sont les projets qui ont bénéficié d'une aide de l'Union Européenne. Une dizaine de communes mayennaises ont ainsi pu compter sur des fonds structurels européens. Exemples.

À Montflours, une brasserie associative



À Montflours, c'est la brasserie associative (BAM) qui a bénéficié de l'aide du Fonds social européen (FSE). La brasserie, devenue société coopérative d'intérêt collectif (Scic), produit six bières, au sein d'une filière courte et biologique. Dans ses ateliers, tout y est fait : brassage, filtration, fermentation, mise en bouteille et commercialisation.

Initiée par Cédric Soufflet (photo), en 2009, la BAM est installée à la ferme de la Fougeray. À ses débuts, elle ne possédait pas de locaux. C'est là qu'est intervenu le FSE. La

brasserie de Montflours a ainsi reçu 18 995 € d'aide de l'Union Européenne, sur 23 000 € de projet, ce qui a permis de professionnaliser l'association pour mettre en œuvre la production et la commercialisation de la bière artisanale, sur six mois. Un dossier lourd à monter, qui oblige Cédric Soufflet et ses associés à rester contrôlables, pendant dix ans. «**Si on n'entre plus dans les critères, on doit tout rembourser**», rappelait-il, en 2015. Mais un coup de pouce indéniable puisque «**gage de crédibilité qui a ouvert l'accès aux prêts**».

À Château-Gontier, pour la réussite des lycéens



Dans le sud-Mayenne, du côté de Château-Gontier, ce sont les lycéens du lycée professionnel privé Robert Schuman qui ont, indirectement, bénéficié de l'aide du Fonds social européen. En 2011, le lycée – aujourd'hui lié au lycée privé Saint-Michel – lançait un programme de lutte contre le décrochage scolaire. À l'époque, 23 lycéens ont pu bénéficier d'un suivi personnalisé. Objectif : (ré)acquérir des connaissances fondamentales et retrouver l'estime de soi. Le bilan fut positif et l'action pérennisée. Depuis, sur un coût total de 86 550 €, le projet

a été financé à hauteur de 49% par l'Union Européenne, via le FSE, soit 42 410 € d'aides.

Dans cette même démarche, pour favoriser un parcours de réussite pour les élèves, d'autres établissements mayennais ont également reçu une aide financière européenne, du même fonds structurel. Un véritable coup de pouce pour faire évoluer les méthodes pédagogiques. C'est le cas du lycée Rochefeuille de Mayenne, celui de la MFR (maison familiale rurale) de Saint-Berthevin ou encore du lycée agricole de Laval.

Gorron, une commune ensoleillée



Dans le nord du département, la commune de Gorron a pensé à l'environnement. En 2010, elle a lancé le projet d'installation de 291 m² de panneaux photovoltaïques, sur le cinéma, l'espace culturel et deux autres bâtiments communaux. Coût du projet : 198 553 €. Elle a pu compter sur une aide de 59 566 € du Fonds européen de développement économique régional (FEDER).

Dans ce même élan, elle a lancé la construction d'une chaufferie à bois, pour alimenter ses bâtiments. Sur les 637 436 € nécessaires au projet,

188 609 € provenaient du financement européen. Ainsi, le FEDER intervient sur l'investissement dans la recherche, le développement technologique et l'innovation. Le fonds sert aussi à améliorer la compétitivité des PME, favoriser le développement des technologies de l'information, ou pour soutenir la transition vers une économie verte. Comme Gorron, de nombreuses communes ont été aidées : Fromentières, Vieuvy, Parné-sur-Roc, Villaines-la-Juhel, Thubœuf, Saulges, Viviers-en-Charnie, Villiers-Charlemagne, Changé et Saint-Fort.

À Laval, le Château-Neuf est aussi européen



À quoi sert le Château-Neuf ? Cette question, nombreux sont les Lavallois et Mayennais à se l'être posée. Et pour cause, la bâtisse du XVI^e siècle est vide, depuis 1998. Mais si des travaux de réhabilitation coûtent cher et ne sont pas pour tout de suite, les abords du château, la cour et la place ont été réaménagés, il y a peu.

L'idée : ouvrir largement la cour du Château-Neuf (classé monument historique), sur la vieille ville, en intégrant la cour d'honneur et la place de la Tremoille. L'objectif : relier visuellement et physiquement ces différentes

parties de la ville, tout en gardant leur singularité (cour du Château neuf de style Renaissance et place de la Tremoille qui se réfère plus à l'époque médiévale).

2 178 795 € ont été alloués pour cet aménagement, salué par les passants. Et le FEDER y a contribué, à hauteur de 759 925 €. Une belle somme qui a permis à la place de regagner de sa superbe et d'accueillir un bistrot, et nombre de spectacles (lors des Trois Éléphants, du Chaïnon Manquant, du festival Chœurs en folie ou de fêtes communales).